

Vulgaires Machins, Compter Les Corps

Tout seul, j'veux pas mourir de honte
En petites miettes sur le seuil
Compter les corps qui tombent
J'veux pas rester tout seul

Je pensais que les mensonges faisaient mal, mais la vrit est encore pire
Les imbciles se convertissent par millions, et les escrocs gagnent du terrain
Les architectes nous dessinent une illusion et l'indiffrence nous trace le chemin
Je compte, les corps tomber, comme des feuilles mortes, sur le terrain

Seul, je regarde mourir le monde
En petites miettes sur le seuil
Je saignerai sur ma feuille
J'regarde mourir

Je pensais que les mensonges faisaient mal, mais la vrit est encore pire
Les assassins nous dessinent une illusion, et l'ignorance nous trace le chemin
Je compte, les corps tomber, comme des feuilles mortes, sur le terrain

Seul, je regarde mourir le monde
En petites miettes sur le seuil
Je saignerai sur ma feuille
J'regarde mourir le monde

Quand j'y pense deux minutes, conscient et lucide
C'est compliqu, mais possible
Les imbciles se comptent peut-tre par millions, mais la raison gagne du terrain
Les serviteurs se comptent encore par millions, mais la discorde gagne du terrain
J'espre, un peu plus loin, briser la honte qui me retient

Seul, j'veux pas mourir de honte
Rsign par l'preuve.
J'veux pas mourir de honte
Et accepter le deuil

J'regarde mourir le monde
En petites miettes sur le seuil
Je saignerai sur ma feuille
J'regarde mourir le monde